

SECRÉTARIAT DES LAÏCS MARISTES

Notre espace de communication s'améliore

Un des souhaits de ceux qui font partie du Secrétariat des Laïcs est de pouvoir partager la vie qui surgit dans tous les Maristes. Nous avons fait quelques essais en vue de favoriser la participation via le site web de l'Institut des Frères Maristes, et maintenant nous offrons, en plus, une page sur Facebook (<http://www.facebook.com/MChFM>). On peut y accéder à travers ce lien ou directement à partir du domaine du Secrétariat des Laïcs de notre WEB en cliquant sur le logo « Suis-nous sur Facebook ».

Dans cette nouvelle page nous trouverons des liens sur des initiatives du Secrétariat des Laïcs ; nous pourrons aussi partager nos



expériences et nos activités avec nos amis et avec toutes les personnes qui souhaitent nous connaître. Pour nous suivre sur cette page et recevoir les communications, il faut s'inscrire sur Facebook et cliquer sur le bouton « J'aime ».

Nous vous invitons à rendre la page 'vivante' : communiquez-nous les rencontres et les expériences qui surgissent là où vous êtes ; envoyez-nous des images qui nous aident à donner un visage à la famille mariste que nous formons ; faites-nous parvenir des liens à consulter, des réflexions intéressantes... bref, tout ce qui peut nous aider à nous enthousiasmer et à être fiers de la grande famille que nous sommes.



MAISON GÉNÉRALE

Le F. Supérieur Général et le F. Vicaire Général, Emili Turú et Joe Mc Kee respectivement, sont partis pour Indianapolis (USA), pour participer au « Systems Thinking Conference », du 12 au 14 novembre.

Les Frères Ernesto Sánchez et Antonio Ramalho, Conseillers Généraux, visitent la Province de l'Hermitage, du 11 novembre au 2 décembre.

Les directeurs des Secrétariats Frères Aujourd'hui et Collaboration Missionnaire Internationale, Frères César Rojas et Chris Wills, visitent Mindanao, East Asia, du 10 au 17 novembre.

Les Frères John Klein et Víctor Preciado, Conseillers Généraux, et le F. João Carlos do Prado, directeur du Secrétariat de Mission, se sont réunis à la Maison Générale, du 12 au 15 novembre, avec les membres de la Commission des nouveaux modèles d'animation, de gestion et de gouvernement.

Les Frères Eugène Kabanguka et Josep Maria Soterias, Conseillers Généraux, participeront à l'Assemblée et au Chapitre Provincial de la Province « Cruz del Sur », du 16 au 21 novembre.

Les Frères João Carlos do Prado et Mario Meuti participeront au séminaire d'Éducation de l'Union des Supérieurs Généraux/Supérieures Générales, qui se tiendra à la Maison Générale les 16 et 17 novembre 2012.

« LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION POUR LA TRANSMISSION DE LA FOI CHRÉTIENNE »

Entrevue du frère Emili Turú sur sa présence au Synode

Cette entrevue fut réalisée par José Manuel Vidal et publiée le 29 octobre 2012 dans periodistadigital.com, en espagnol. Le frère parle de sa participation au Synode des Évêques en qualité d'auditeur. Le Synode a eu lieu au Vatican du 7 au 28 octobre 2012 et avait comme thème « La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne ».

José Manuel Vidal : Qu'est-ce que vous avez ressenti durant ce Synode qui fut presque un mini-Concile ?

Emili Turú : Je crois que c'est une grâce d'avoir pu participer à une rencontre comme celle-là. D'un côté, l'expérience de l'internationalité est très riche, bien qu'elle ne soit pas nouvelle pour moi : je suis membre, depuis 11 ans, du Gouvernement Général d'un Institut présent dans 80 pays sur les cinq continents. Par ailleurs, le Synode offre un vécu ecclésial unique : on peut toucher la richesse de la diversité qu'apportent des évêques provenant de tant de pays. Je dis la même chose de quelques prêtres et représentants de la vie consacrée et du laïcat. Par ailleurs, à un certain moment, nous avons eu une présence œcuménique très importante, à travers les 13 « délégués frères » parmi lesquels on comptait une femme évêque, vice-présidente du Conseil Méthodiste Mondial. Et le Pape, dans une intervention qu'il a prononcée spontanément à la fin du Synode, a qualifié cette Assemblée de « miroir de l'Église universelle », et je crois que c'est ainsi que beaucoup d'entre nous l'avons senti.

Quel est le rôle des auditeurs ?

Les auditeurs sont des personnes invitées au Synode qui, n'étant pas évêques, participent de façon différente. On les invite à s'exprimer à partir de leur propre expérience de vie et, ainsi, ils contribuent à la réflexion avec un autre regard, presque avec d'autres points de vue ou perspectives. Comme c'est normal, n'étant pas évêques, ils ne votent pas sur les décisions que prend le Synode.

Vous attirez l'attention sur la présence féminine très minoritaire dans la salle synodale.

En cela aussi le Synode a été le « miroir de l'Église universelle », dans le sens qu'il reflète ce qui arrive au niveau local ou diocésain... Dans la salle synodale, on a parlé du rôle très important que jouent les femmes dans la vie de l'Église, où elles sont majoritaires, mais je crois que nous sommes conscients que la réalité structurelle que nous avons aujourd'hui limite leur participation.

La liberté avec laquelle elles se sont exprimées est aussi surprenante.

Même la configuration de la salle synodale, strictement en ordre hiérarchique, est très imposante, ce qui fait que chacun

pense bien à ce qu'il va dire ou ne dira pas... Pour cette raison, il faut mettre en valeur la liberté avec laquelle certaines se sont exprimées, tant dans la salle synodale que dans les groupes linguistiques.

Quelle fut l'intervention qui a eu le plus d'impact ?

Attendez que je me souvienne... par exemple, celle de l'archevêque d'Athènes, justement sur la liberté de l'esprit. Ou celle de l'archevêque de Manille, pour son invitation à l'humilité... Enfin, je pourrais en citer passablement sur différents sujets.

Mais je souligne de manière spéciale l'intervention du Primat de l'Église anglicane qui fut une longue intervention, non limitée aux cinq minutes dont disposaient les participants, et que je considère comme un excellent programme en vue de la nouvelle évangélisation. Une proposition importante, en harmonie avec la sensibilité des hommes et des femmes d'aujourd'hui, et donc très réaliste.

À quoi servent ces réunions si on ne peut pas les mesurer avec des critères objectifs ?

Mon impression est que l'organisation du Synode est orientée sur une réalité : il faut terminer avec une série de documents élaborés. Il s'agit de la réflexion, et par-dessus tout, du message et des propositions soumis au Pape pour l'élaboration de l'Exhortation Apostolique qui en découlera. Tout, donc, est orienté pour arriver à ce travail réalisé à la fin du Synode et, qui plus est, en tenant compte de ce qui a été apporté dans les différentes langues. Je reconnais que le travail d'organisation et de secrétariat est formidable.

Je crois que la méthodologie est conditionnée à ce but, et cela fait que les thèmes sont traités de manière très générale, sans pouvoir réellement les approfondir.

À quoi a servi ce Synode ?

Tout d'abord, il faut dire qu'il a réussi à produire les documents que l'on attendait... mais, surtout, il me semble qu'il a confirmé que la grande majorité de l'épiscopat est en harmonie avec les grandes lignes tracées par Vatican II : une vision optimiste du monde ; l'ouverture au dialogue ; l'Église comme communauté « samaritaine » ; la prépondérance des exclus ; le besoin de commencer l'évangélisation en travaillant sur notre propre conversion, etc. Compte tenu de la



situation actuelle de l'Église, je crois que le premier message est en soi positif. Les quelques voix qui résonnent comme « prophètes de malheurs » ne sont pas la majorité, bien qu'on les ait beaucoup entendues.

Je pense que les fruits d'une réunion de ce genre sont davantage liées au processus qui s'ensuit et, je l'ai déjà dit, dans ce cas, tout reste à un niveau passablement général.

Dans le « Message au Peuple de Dieu », espérez-vous quelque chose de plus sur les divorcés remariés ? Le thème n'était pas assez mûr ?

C'est un cas très clair d'un des aspects qui auraient pu être approfondis, bien qu'on le sente clairement comme un cas problématique. La méthodologie a fait qu'il a été traité de façon rapide, et par conséquent, ce qui en est dit est très général.

Quelles attitudes croyez-vous que nous devons avoir pour avancer dans la nouvelle évangélisation ?

Certaines personnes critiqueront le thème même du Synode, spécialement celui de « transmettre la foi », parce qu'il leur semble exclure la dimension de dialogue. Pour moi, par contre, il me paraît un terme évocateur, parce qu'il me semble que l'on évangélise principalement par « contagion »... Évangéliser par la vie et, le cas échéant, par la parole. Par conséquent, je crois que la première chose est de se laisser évangéliser soi-même par l'Esprit Saint...

Par ailleurs, une attitude que bien des participants au Synode ont rappelée a été l'humilité, qui se traduit par la capacité de se taire et d'écouter attentivement, attitudes fondamentales pour un dialogue véritable. De plus, accepter nos propres vulnérabilités et être capables de reconnaître nos erreurs. Je soulignerais aussi le besoin de créativité. Il est intéressant que dans l'Instrumentum laboris, le mot créativité n'apparaît jamais... en parlant d'une évangélisation qui doit se faire NEUVE ! Une assemblée aussi universelle et aussi diverse ne peut donner de formules valables pour tout le monde; aussi je crois que la créativité doit se faire au niveau local.

En Occident, les écoles catholiques sont devenues

presque l'unique lieu où les jeunes générations entrent en contact avec la foi et la praxis religieuse...

L'évêque Drennan, de Nouvelle Zélande, a dit dans la salle synodale que les pays sécularisés qui comptent un réseau d'institutions éducatives catholiques, celles-ci sont devenues « les premières communautés de foi ». Il disait que c'est là que la majorité des baptisés rencontrent, pour la première fois et de façon systématique, la personne de Jésus, la prière, la liturgie et la vie sacramentelle de l'Église. Et il ajoutait : « Les professeurs, davantage que les parents, sont devenus, dans bien des cas, les premiers formateurs de la foi de nos jeunes. »

C'est le même qui a dit une phrase qui, par la suite, s'est retrouvé dans une des propositions : « Les écoles catholiques ne sont pas des produits mais des agents de la mission de l'Église. »

En effet, peut-être que plusieurs familles ne s'approchent jamais d'une paroisse, pour différentes raisons, mais, par contre, elles nous confient l'éducation de leurs enfants, généralement pleines de bonne volonté et avec une attitude d'ouverture. C'est une grande responsabilité et, conséquemment, un devoir énorme.

Quelles sont vos « recettes » pour entrer en contact de nouveau avec les jeunes ?

L'image qui a ouvert le Message du Synode est excellente : le dialogue de Jésus avec la Samaritaine. Cette image me semble introduire une série d'attitudes fondamentales : se sentir de leur côté, ce qui signifie perdre du temps avec eux ; écouter avec un authentique intérêt, dans un dialogue qui part de la vie réelle ; un accueil inconditionnel, sans juger ni condamner ; les inviter à confronter leur propre vie et réfléchir sur ce qu'elle est en train de devenir, sans offrir des réponses préfabriquées... Jésus rencontre une personne marginale, parce qu'elle est femme, parce qu'elle est pécheuse et parce qu'elle est Samaritaine, et l'accueil inconditionnel de Jésus fait que surgit une « évangélisatrice » qui s'en va annoncer la nouvelle de Jésus à ceux de son milieu.

Les Maristes que vous dirigez, sont des frères : cette réalité peut-il les rendre plus capables d'entrer en contact avec les gens ?

Durant le Synode, chaque fois que l'on nommait quelqu'un, on utilisait tous ces titres comme « Éminentissime », « Excellentissime », « Révérend »... Par contre, j'ai été enchanté que pour les « frères », on n'a utilisé aucune addition : ce fut le cas pour le prier de Taizé, et aussi pour le F. Alvaro, Supérieur Général de la Salle, et pour moi-même.

Le mot « frère » indique une relation horizontale entre égaux. Ceci me paraît prophétique, tant dans notre société que dans l'Église, où parfois on donne dans un certain cléralisme, comme certains membres du Synode l'ont reconnu.

De plus, dans notre cas comme Maristes, nous nous sentons appelés à participer à la formation du « visage marial de l'Église », ce qui signifie que nous contribuons à la vie de l'Église non seulement par ce que nous faisons, mais surtout par ce que nous sommes.

F. BRENDAN GARY

Provincial d'Europe Centre-Ouest

Le F. Emili Turú, Supérieur Général, et son Conseil, après avoir étudié le sondage réalisé dans la Province, a décidé de nommer le F. Brendan Geary Provincial d'Europe Centre-Ouest pour un deuxième mandat de trois ans. Le F. Brendan commencera son deuxième triennat lors du prochain Chapitre Provincial.

Le F. Supérieur Général et son Conseil remercient le F. Brendan pour son ouverture et sa disposition à continuer au service de l'Institut dans sa mission comme Provincial. Ils soulignent aussi que les résultats du sondage montrent clairement que le Provincial renommé jouit d'un large soutien de la part des Frères de la Province. Le F. Emili félicite aussi tous les Frères d'Europe Centre-Ouest pour leur participation active au sondage et pour leur générosité au service de la Province.



Quelques données relatives à l'expérience du F. Brendan : il a été spécialement engagé envers la vie mariste au niveau de la direction provinciale ; il possède aussi une large expérience de la vie religieuse mariste en Grande

Bretagne, au Cameron et aux États-Unis. Son travail apostolique avec le personnel et les séminaristes de l'Ushaw College, Durham, lui ont permis d'acquérir une bonne expérience du travail en équipe. Il fait partie de la CEM (Conférence Mariste d'Europe) et participe activement aux réunions et aux activités organisées par cet organisme.

Le Conseil Général, dans la séance du 4 décembre 2009, l'avait nommé Supérieur Provincial de la Province Europe Centre-Ouest pour un premier triennat, fonction qui avait commencé le 13 février 2009. Le F. Brendan avait succédé alors au F. Joe Mc Kee, celui-ci ayant été élu Vicaire Général par le XXI^e Chapitre Général.



Haïti: Postulat mariste de Jérémie

Après une première semaine passée à faire connaissance et dans une ambiance de famille, le démarrage officiel du Postulat mariste a eu lieu le samedi 29 septembre. Très tôt sont arrivés les parents des postulants de 1^e année et les frères des communautés de Dame Marie et de Latibolière.

Dans un premier temps, les postulants de 2^e année et les frères Luis Enrique et Frisnel ont expliqué la raison d'être du Postulat, ce qu'il est et ses objectifs. Ensuite, dans une simple cérémonie, les postulants de 1^e année ont reçu comme sym-

bole de leur entrée au Postulat, une petite croix en bois portant gravé le M mariste. Ce sont les frères qui les ont accompagnés qui leur ont remis les croix. Finalement, en guise de conclusion et à la manière bien mariste, nous avons partagé le pain (en l'occurrence un délicieux 'fritay') et le vin de la fête (c'était, en fait, du

'Prestige', la bière nationale !)

Voilà les noms des postulants qui partent à la recherche du 'rêve' de Champagnat pour essayer de l'incarner : Dimmy Frederic, Mayliko Livette, de Dame Marie, et Louis Oscar Paul, de Jérémie ; en 1^e année, Philippe Mackinson Sylvestre et Vicaire Sejour, nés à Dame Marie, mais venant de Port-au-Prince et de Jérémie, respectivement.

L'équipe d'accompagnement est formé par les frères Luis Enrique Rodríguez, Gilles Lacasse, Rafael Álvarez et Frisnel Walter.



NOUVELLES MARISTES
N.º 236 – Année V – 15 novembre 2012

<p>Directeur F. Alberto Ricca</p> <p>Réalisation Luiz da Rosa</p>	<p>Rédaction – Administration Piazzale Marcellino Champagnat, 2 C.P. 10250 - 00144 ROMA Courriel : publica@fms.it Sitio web: www.champagnat.org</p>
---	--

Édition :
Institut des Frères Maristes - Maison Générale – Rome

4